étant ainsi tirés, on supprimera la roue de série et on continuera à fonctionner la roue des numéros. Chaque numéro sorti sera gagnant dans les douze series de billets.

Tel a été le système adopté par la commission dans ses précédentes réunions.

Le nouveau projet consisterait à placer en bataille douze roues de numéros et de les faire marcher ensemble. La première roue eût indiqué les numéros de la première série, la seconde ceux de la seconde, et ainsi de suite. De cette façon, les lots étaient gagnés par douze numéros différents dans chaque série, et le hasard aurait désigné cent vingt mille numéros, au lieu de douze mille dans le même laps de temps.

L'inconvénient de ce système, c'était de nécessiter douze contrôles opérant ensemble. De son côté, le public n'aurait pu contrôler le tirage qu'au moyen d'une association de douze personnes.

La commission a dû aussi se préoccuper de la publication de la liste des lots gagnants, qui pourra être faite par tous les journaux, si le même numéro gagne dans toutes les séries, mais qui ne pourrait être effectuée chaque jour dans le cas où, au lieu d'un tirage quotidien de mille numéros, par exemple, le tirage serait de 12,000, ce qui se serait produit si la commission avait adopté le contre-projet qui lui a été soumis.

Telles sont les raisons qui ont décidé la commission à maintenir le premier système. Ce sont les trois délégués de la presse, d'accord avec les trois délégués du ministère des finances, qui ont formé la majorité pour l'adoption de ce système.

— On a procédé, hier, à l'installation de la statue de Berryer, dans la salle des Pas-Perdus du Palais de Justice, de Paris.

Cette statue, œuvre du sculpteur Chapu, est accompagnée de deux autres figures représentant des femme sassises: à droite, l'Eloquence ; à gauche, la Fidélité.

Ces statues ont été posées sur le monument qui leur a été préparé dans la nouvelle salle des Pas-Perdus, en face de la galerie Mercière.

La statue de Berryer est recouverte d'un voile et doit rester ainsi jusqu'à l'inauguration du monument.

— Le *Figaro* raconte que la bourse a été interrompue, mercredi, pendant quelques minutes, par un singulier incident. Un Arabe, venu pour l'Exposition, et qui, sans doute, avait cru que ce palais était un grand bazar, s'est présenté vers deux heures, porteur de deux immenses tapis. Il est monté dans la galerie supérieure et a étalé ses tapis du haut en bas le long du balcon.

Un gardien est monté pour dire à l'Arabe de replier ses tapis. Celui-ci a déclaré qu'il ne partirait pas avant de les avoir vendus.

Une discussion s'est engagée, discussion ardue dans laquelle le gardien et ses collègues ont fini par faire comprendre à l'Arabe que le palais de la bourse n'était pas un bazar. Le musulman a consenti alors à replier ses tapis, mais il est resté accoudé dessus jusqu'à la fermeture.

— LE TRIPLE PARRICIDE. — Nous avons annoncé le crime abominable commis à Allemans-Dudrapt, petite commune située dans le Lot-et-Garonne, à peu de distance de Marmande.

Les trois victimes, Claire Borel, grand'mère de l'assassin, âgée de 75 ans, Laprade père, âgé de 45 ans, et Justine Chandier, femme Laprade, âgée de 40 ans, habitaient ensemble une maison un peu éloignée du village, placée sur le chemin vicinal et voisine d'une carrière de grès qu'exploitait la famille.

Le père était grand, très-vigoureux, un peu sauvage de caractère, quelque peu braconnier, disait-on dans le village.

Son fils, lui, était un véritable hercule ; il menait une assez mauvaise conduite, et ses parents le lui avaient souvent reproché. Il braconnait comme son père.

Dimanche soir, après avoir tendu des lacets aux lièvres, il alla chez un de ses voisins, nommé Bacheur, et lui annonça qu'il passerait la nuit chez lui, puis il s'éloigna...

Il allait commettre un crime...

Peu de temps après, il revint, se coucha et dormit tranquillement ; il se leva de très-bonne heure et se rendit chez un autre voisin, un sieur Aubunat, et lui dit : « Je viens de chez moi, toute ma famille est assassinée. »

Au même instant, un chasseur, ami de Laprade père, frappait à sa porte pour l'éveiller ; on ne lui répond pas, et comme il se préparait à cogner plus fort, il aperçoit un ruisseau de sang qui coulait sous la porte. Epouvanté, il court au village, réveille le maire qui se rend sur les lieux avec un médecin, le docteur Chambon.

La porte est enfoncée et les assistants reculent d'horreur devant ce spectacle.

Trois cadavres gisaient par terre, à côté du foyer : l'assassin s'était d'abord servi de son fusil, puis il avait achevé ses victimes à coup de serpe et de couteau.

Le père a reçu *trente cinq* coups de serpe ; la mère en a reçu six dans les flancs ; la grand'mère a été tuée d'un coup de couteau au cœur, et l'assassin lui a ensuite écrasé la tête avec une crosse de fusil...

Immédiatement, M. Vivié, procureur de la République, M. Leboulbène, juge d'instruction, et le docteur Conord commencèrent l'instruction ; dans la même journée, Laprade fils, désigné par la rumeur publique, était arrêté.

Il fut interrogé et subit une confrontation de trois heures avec les cadavres; son impassibilité ne se démentit pas un seul instant ; il nia absolument d'être l'auteur du crime. Une seconde confrontation a eu lieu, et Laprade fils a continué son système de dénégation.

Mais déjà des charges nombreuses s'élèvent contre lui, on vient de retrouver dans la carrière voisine de la maison un canon de fusil dont la batterie était restée dans la chambre où le crime a été commis ; ces débris ont été reconnus comme appartenant au fusil de Laprade.

— La deuxième leçon de M. Chambellan, professeur de droit coutumier à l'Ecole de droit, de Paris, a été troublée, hier matin, par des scènes de désordre. A son entrée à l'amphithéâtre, le professeur a été reçu par des huées et par des cris sur l'air des *Lampions* : « supplément ! un supplément ! » Le tapage a été tel que Chambellan, après dix minutes de leçon, a dû quitter la chaire.

Déjà l'année dernière ces scènes s'étaient produites, et le cour du droit coutumier avait été professé par un suppléant, par suite d'une grave maladie de M. Chambellan. Des mesures sévères sont prises par le conseil académique pour prévenir ces troubles.

— L'enlèvement des produits de l'Exposition universelle, se poursuit sur une grande échelle, surtout dans la section française. De nombreux terrassiers s'occupent de terminer le déblayement des rails, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Champs-de-Mars. 22,297 personnes ont pénétré hier dans le palais; le nombre des voitures s'est élevé à 1634.

Enigme

Je suis un assez maussade,
Froid, inspide, sérieux,
Injuste, inconstant, ennuyeux,
Triste, n'aimant que par boutade.
Je ronfle trop chez les Flamands,
Mais j'y crains peu la perfidie ;
Despote au pays des turbans,
J'y suis bien loin des mœurs de l'ancienne Arcadie,
Voici mes qualités : chez le peuple, brutale;
Surveillant farouche en Espagne ;
Instituteur en Allemagne;
Régent chez l'Hibernois ; geôlier en Portugal ;
En France dupe ou bien esclave ;
Valet en Angleterre ; ami chez le Batave.
Beautés de tous pays qui verrez ce tableau,
Soyez ce que vous devez être :
Ah ! donnez-moi l'amour pour maître.
Et je vous paraîtrai sous un aspect nouveau.

Les mots de la charade d'hier sont : *Sacage.*

LETTRES MORTUAIRES ET D'OFF. — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien

NOUVELLES DU JOUR

Paris, 14 novembre

Le prince Orloff est parti dans la soirée allant à Wisbaden.

Vienne, 14 novembre.

Le comte Schouvaloff est revenu ce matin de Pesth et partira ce soir pour Londres.

Paris, 14 novembre.

Le projet de loi de M. de Freycinet, relatif au classement des voies navigables, qui fait partie aujourd'hui des documents distribués, donne, dans un tableau annexé, la désignation des travaux à entreprendre sur les rivières et canaux. Au chapitre de la création des canaux figurent : 1° La construction d'un canal de jonction du Doubs à la Saône; 2° La construction d'un canal de la Meuse à l'Escaut; 3° L'établissement d'un canal latéral à l'étang du Thau; 4° L'établissement d'un canal de la Loire à la Garonne, avec embranchement sur Niort, la Rochelle; 5° La construction d'un canal latéral à la Loire, entre Combleux et Nantes; 6° La jonction de la Marne à la Saône; 7° La jonction de l'Oise à l'Aisne.

La nouvelle rédaction du projet de loi relatif au changement du réseau complémentaire des chemins de fer d'intérêt général, déposée l'autre jour par M. le ministre des travaux publics distribuée à l'instant, comprend la liste des 62 lignes nouvelles et des 51 lignes, précédemment concédées à titre d'intérêt local.

Paris, 14 novembre, soir.

Il se confirme aujourd'hui que M. Savary, sans demander positivement le remplacement du général Chanzy au poste de gouverneur général de l'Algérie, a demandé qu'un fonctionnaire civil lui fût adjoint comme sous-gouverneur.

Encore une jolie situation, avec de gros appointements que l'on cherche à créer en faveur d'un ami de la République, mais aux dépens des contribuables.

Paris, 14 novembre, soir.

On a prétendu que M. Gambette avait fait offrir à M. Jules Simon, la présidence du Conseil d'Etat. Cette nouvelle est absolument inexacte. Il n'a été question que d'une place de maître des requêtes au Conseil d'Etat, pour le fils de M. Jules Simon, qui a d'ailleurs refusé.

Paris, 14 novembre, soir.

Des préfets ont reçu hier, par dépêche télégraphique, l'ordre d'empêcher, autant que possible, de laisser répandre le manifeste des droites sénatoriales dans leurs départements.

C'est ainsi que le gouvernement républicain entend et pratique la liberté électorale.

Madrid, 14 novembre

Le *Gibraltar Guardian*, publie une lettre annonçant deux décès à Tanger, par suite du choléra.

Plusieurs individus sont gravement atteints.

Le ministre de la marine a donné l'ordre aux arsenaux du Ferrol et de Carraca d'employer des charbons espagnols.

Les charbons étrangers seront admis à l'enchère publique seulement à Cadix.

M. de Cardenas retournera bientôt à Rome reprendre ses fonctions auprès du Vatican.

Londres, 14 novembre.

M. de Rentern, attaché militaire russe à Berlin, ira à Wiesbaden, où il sera reçu en audience par l'empereur.

Le bruit court qu'il remettrait à Sa Majesté une communication intéressante.

L'ambassadeur allemand à Vienne a été appelé à Pesth.

Nouvelles du soir

COMMISSION DU BUDGET

Le rapport général sur le budget a été lu hier à la commission du budget par M. Wilson. Il a été adopté sans discussion.

La commission, au cours de sa séance, a discuté et adopté un amendement de M Richard Waddington au projet de dégrèvement sur les huiles proposé la veille par M. Léon Say. D'après cet amendement, les villes dans lesquelles le droit d'octroi existe sur les huiles pourront racheter l'imposition frappée par l'Etat à l'aide d'un abonnement basé sur le produit donné par les droits d'octroi pendant les deux dernières années.

La commission du budget, a rétabli la subvention à l'Odéon. M. Bardoux, a, — non pris un nouvel arrêté concernant le directeur de l'Odéon, ainsi que le bruit en avait couru, mais accepté la démission de M. Duquesnel pour 1880. Le directeur de l'Odéon lui a adressé une lettre de renonciation au bénéfice de l'arrêté qui prorogeait son privilége, prévenant ainsi l'arrêté qui eût annulé sa concession.

Plusieurs des artistes de l'Odéon sont en instance pour obtenir qu'on organise l'Odéon en société artistique, sur le plan de celle du théâtre français.

Voici l'économie du projet de loi sur la création de l'enseignement primaire supérieur, présenté par le ministre de l'instruction publique et distribué hier à la Chambre des députés.

Ce projet propose la création, dans les cinq années qui suivront la promulgation de la loi, d'une école d'enseignement primaire supérieur par canton.

Les écoles sont dites urbaines dans les communes de 3,000 âmes et rurales au-dessous de ce chiffre.

Le maître devra être âgé de vingt-et-un ans au moins et muni du brévet complet, du diplôme de bachelier et de celui de l'enseignement spécial.

Les élèves devront être âgés de douze ans au moins et avoir subi un examen sur les matières de l'enseignement primaire élémentaire.

Le programme des études, qui sera déterminé par un règlement spécial, aura le caractère professionnel.

Le traitement des maîtres sera au minimum de 2,000 francs, et celui des maîtres adjoints de 1,500 francs.

Un musée scolaire sera installé dans chaque école.

—

La correspondance échangée entre le *Journal des Débats* et M. le comte d'Haussonville vient de s'enrichir de deux documents nouveaux : une seconde lettre de M. d'Haussonville et une réponse de M Gambetta.

« Je n'ai jamais eu l'honneur, écrit M. d'Haussonville d'entretenir des rapports personnels avec M. Gambetta même à l'occasion de la candidature de M Prévost Paradol à Paris.

» D'entrevue personnelle entre M. Gambetta et moi, il n'y en a jamais eu à cette époque ni depuis.

» Je n'a pas davantage porté chez lui le moindre argent pour le succès d'une candidature ouvrière. »

M. Gambetta répond :

« Je prends la liberté de relever l'erreur contenue dans la lettre que M. le comte d'Haussonville vient de vous adresser et que plusieurs journaux publient par anticipation.

» En 1863, M. Prévost-Paradol posait une candidature libérale dans le quartier des Ecoles.

» J'eus l'honneur à cette occasion, d'entrer en rapports avec M. le comte d'Haussonville, qui paraît l'avoir oublié. Je me permets de lui rappeler trois faits :

» 1° Nous avons rédigé et signé un appel aux électeurs.

» 2° Nous avons organisé et tenu ensemble, rue Mazarine, une réunion électorale où figurèrent M Prévost-Paradol, notre candidat, M. d'Haussonville, son parrain, et votre serviteur.

» 3° C'est durant cette même période électorale de 1863, et pour subvenir aux frais d'une candidature nettement démocratique dans la 1re circonscription de Paris, que M. le comte d'Haussonville nous versa libéralement une somme de cinq cents francs. »

—

« On assurait ce soir, dans les couloirs de la Chambre, disent les *Débats* que M. le comte Horace de Choiseul, député de Seine-et-Marne, était nommé ambassadeur à Madrid en remplacement de M. le comte de Chandordy. »

—

« D'après le *Voltaire*, l'interpellation des sénateurs de la droite au sujet de l'union entre les enseignements laïques et congréganiste serait déposée par M. de Mérode et soutenue à la tribune par M. Chesnelong. »

—

M. d'Audiffret Pasquier, qui était depuis quelques jours à Passy (Orne), est rentré hier soir à Paris.

Il présidera aujourd'hui les scrutins qui auront lieu à l'effet de nommer trois sénateurs inamovibles.

—

M. et Mme Ferdinand de Lesseps, viennent de visiter la ville d'Ajaccio et sont repartis pour Tunis, où ils vont chercher les cendres du comte Mathieu de Lesseps, mort à Tunis, en 1832, où il était chargé d'affaires de France.

—

M. Hippolyte Lucas, bibliothécaire de l'Arsenal, journaliste, poëte, romancier et auteur dramatique bien connu, vient de mourir après une longue et douloureuse maladie. Il était âgé de 70 ans.

—

Petite bourse du 14 novembre

3 0/0 76,07. — 5 0/0 112 52, 48,50. — Italien 75 25. 20.— Turc 11 85. 80, 92. — Chem. Ottomans 48.50, 75. — Egypte 268 75. 268.12. 268,75.—Dom. Egypt. 3 fr. 3 fr. 25 prime. — Intérieur 14.— Banque ottomane 478,12, 476.87. Hongrois 74 74 1/8.

Marché soutenu, calme.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Londres, 14 novemb.

On télégraphie de Berlin, à la *Pall Mall Gazette* :

Le comte Schouvaloff est attendu samedi à Berlin.

Les journaux annoncent qu'il ira voir M de Bismarck à Friederichsrohe et qu'il s'arrêtera à Paris avant de retourner à Londres.

Londres, 15 novembre.

Le marquis et la marquise de Lorne sont partis pour le Canada.

Les journaux annoncent que par suite de la probabilité de la guerre avec l'Afghanistan, un comité s'est formé sous la présidence de lord Lawrence ancien vice-roi des Indes, afin d'amener l'opinion publique à une manifestation en faveur de la convocation immédiate du parlement.

Rome, 14 novembre, soir.

Le cardinal Nina entend continuer les démarches commencées par le Cardinal Franchi dans le but d'établir des nonciatures et des inter-nonciatures dans les Républiques américaines qui n'ont actuellement que des délégués apostoliques.

Pour quelques Républiques, déjà, les démarches sont très-avancées.

Il est probable que la mission de Mgr Bianchi en Suisse aura un bon résultat.

Les hommes politiques de ce pays sont satisfaits des instructions que le prélat porte au clergé et l'on peut espérer qu'elles amèneront la paix entre l'Eglise et l'Etat.

Rome, 14 novembre.

Par suite de pluies torrentielles, le Tibre commence à déborder.

La municipalité prend des mesures.

Des trains de chemins de fer sont en retard.

Les communications télégraphiques sont interrompues.

Vienne, 14 novembre.

L'empereur a nommé commandeur de l'Ordre de François-Joseph M. Deloche, directeur de la statistique au ministère du commerce à Paris.

M. Toussaint Loua, chef de bureau au même ministère, a été nommé chevalier.

—

Le bureau météorologique du *New-York Herald* communique la dépêche suivante :

« New-York, 11 novembre, 7 h. du matin.

» Une dépression accompagnée de forts vents, de pluie et peut-être de neige atteindra les côtes de la Grande-Bretagne et de la Norwége, affectant celles de France, probablement vers le 18.

Temps orageux sur l'Atlantique.

SÉNAT

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*

Siance du 15 novembre

Le scrutin est ouvert. La droite paraît assurée d'une majorité de 10 voix.

Il y a quelques vides dans les rangs de la droite, MM. Magne, Hennessy et Trévenenc ne sont pas à leurs bancs.

A gauche, MM. Forcaud et Chadois sont aussi absents.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*).

Séance du 15 novembre

La salle est presque déserte.

Après le dépôt par M. de Freycinet de plusieurs projets qui sont renvoyés à des commission spéciales, M. Larochejaquelin défend son élection.

COMMERCE

MARCHE LINIER DE LILLE
13 novembre 1878

LINS DE PAYS. — Un courant d'affaires ordinaires pour cette époque de l'année; prix stationnaires pour la plupart des lins, et plutôt en faveur des acheteurs dans les qualités communes.

ÉTOUPES DE PEIGNAGE. — Affaires très-difficiles par suite des prétentions des acheteurs à de nouvelles concessions sur les prix

LINS DE RUSSIE. — Quelques ventes en disponible, prix sans changemen ; les renseignements sur la nouvelle récolte sont contradictoires, en ce qui concerne la qualité; au surplus, l'expérience a démontré que chaque année, à cette époque; il est impossible de se prononcer sur la qualité de la récolte.

FILS. — Il paraît s'être traité un peu plus d'affaires, à cause sans doute de la reprise du travail dans le tissage à la main. Les prix restent très-bas.

FILS DE JUTE. — Pas de changement à signaler sur la semaine dernière; des transactions ont lieu aux prix que nous avons précédemment indiqués, et des filateurs ont reçu des offres pour des affaires importantes aux mêmes conditions.

TOILES. — De petites affaires pour les besoins courants, sans amélioration.

PRINCIPALITÉ DE LILLE. — Etat des quantités de lins, fils et toiles importées et exportées pendant la 1re décade du mois de novembre 1878.

Importations. — Lin brut 000,000 kil. — Lin teillé 0,256,806 k. — Etoupes de lin 047,846 k. — Fils de lin 037,170 k. — Fils d'étoupes 000,000 k. — Fils de jute 000,000 k. — Toiles de lin 04,604 k. — Exportations. — Lin brut 01.000 kil. — Lin teillé 018 047 k. — Etoupes de lin 158,382 k. — Fils de lin 09,998 k. — Fils d'étoupes 35.133 k — Fils de jute 02,328 k. — Toiles de lin 0,685 k.

MARCHES BELGES

Assez bien approvisionnés, prix en baisse de 4 à 2 sous pour les qualités communes et inférieures.

(*Journal-Circulaire*)

PARIS, 15 novemb. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	76 75	4 premiers	61 »
Décembre	86 50	Suc. 88° d., 10/13	50 40
4 premiers	85 75	» 7/9 disp.	56 60
4 de mai	85 50	» bl. n° 3 cour.	59 60
Lin courant	73 75	4 premiers	61 40
Décembre	72 50	Farines 8 m., c.	61 50
4 premiers	72 »	Décembre.	61 50
Spiritueux cour.	61 75	4 premiers	61 50
Décembre	61 »	Marque Darblay	65 »

Valeurs.	Cts pr.		Cts du 15 nov.
Courcelles-Le	825 »		» » » »
Crespin-lez A	90 »		» » » »
Marly ..	300 »		» » » »
Annœulin-D.	20 »		» » » »
St-Aldegonde	»		» » » »

15 nov.	Huiles l'hectolitre		Graine l'hectolitre		Tourtx l'hectolitre	
Colza	77 75	.. ..	24 ..	26 ..	16 50	18 50
Colza épurée	83 75	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	27 ..	28 50	17 ..	.. ..
Lin g. pays	68 50	.. ..	24 ..	25 50	23 ..	.. ..
Lin g.-étran.	65 50	.. ..	23 ..	25 ..	23 ..	25 50
Caméline	.. ..	.. ..	17 ..	20 ..	17 ..	18 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

COURS des SUCRES et du 3/6 du 15 nov.

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.49 25	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.55 75	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	147 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3...	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.59	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.59	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.60	.. ..	60 ..	59 50
courant.	.55	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	.58	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers..	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier....	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été.....	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
« » 4 derniers..	.59 .	.. ..	.. ..	.. ..
« » 3 prochain..	.58 .	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE
du 13 novembre 1878.

Quant. 679 sacs de 1 hect. (prix moyen) 22 83
id. 280 sacs id. id. 19 83
Prix extrêmes du blé blanc. 20 à 25
id. du blé macaux 15 » à 22
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q. 37 50

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras).

Blé blanc 22 05
Blé macaux 19 68

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE
DU 14 NOVEMBRE 1878

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix 1e q.	Prix par kilogr. 2e q.	3e q.	Prix extrêmes.	
Bœufs....	2442	350	1.78	1 64	1.48	1.42	1.82
Vaches...	511	339	1.64	1 32	1.20	1.10	.92
Taureaux.	66	415	1 44	1.36	1 24	1.20	1.48
Veaux.	954	80	1 90	1 70	1.50	1 40	1.90
Moutons	17494	20	1.80	1 76	1 40	1.32	1.90
Porcs gras	41 9	80	1 30	1 22	1.14	1.10	1.34
Maigres.	22	30	1.10	.....	.....	1.05	1.15

Peaux de moutons: rases, 2 . à 5 50; en laine de fr.. à ....

MARCHE DE CAMBRAI du 9 novembre.

Blé blanc...	20 ..	à 22 75	GRAINES		
Blé roux....	18 ..	2. .	Œillette....	26 ..	28 ..
Seigle.....	12 ..	12 50	Colza.....	25 ..	24 5
Avoine.....	.5 ..	.0 50	Caméline....	17 ..	20 ..
Far. 1re qté.	30 ..	.. ..	Lin.....	22 ..	23 ..
» 2e qté	37 .	.. ..			
TOURTEAUX			HUILES		
Œillette....	16 ..	16 25	Œillette 1re qté....	110 ..	
Colza.....	18 50	18 50	» 2e qté....	.. ..	
Caméline....	18 ..	18 50	Colza épurée.....	84 50	
Lin du pays.	22 ..	23 ..	» brute.....	80 50	
Lin étrang...	.. ..	.. ..	Caméline.....	79 ..	
			Lin du pays.....	72 ..	

Bilan de la Banque de France

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Encaisse	142.000
Circulation des billets	232.000
Portefeuille	20.508.000
Dette du Trésor	12.000.000
Compte courant du Trésor	933.000
Comptes courants particuliers	32.974.000

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000)
10, PLACE VENDOME, PARIS.

Bourse du 14 novembre 1878.

Les consolidés arrivent à la première cote avec 3/8 de hausse, ce qui donne une puissance nouvelle aux acheteurs et le mouvement de hausse s'accentue plus nettement qu'hier sur les rentes françaises. Une réaction de 3/16 à la seconde cote sur les fonds anglais ne produit pas grand effet sur notre marché qui perd peut-être quelque- centimes ; mais rien de sa fermeté.

Le 3 % fait 75 30 et 76.20.

Le 5 % s'est élevé à 112.70 et ne retombe qu'à 112.60.

Le 3 % amortissable s'est tenu très-solide entre 78 60 et 78.75.

La cote toute entière participe au mouvement, et les fonds étrangers, déjà en grande hausse hier, gagnent encore plus de 1/4 0/0.

Le 5 0/0 Italien a fait 75 60, il se tient à 75.40.

Le Florin or 4 0/0 Autrichien cote 61 15/16 après 62 1/2.

Le 6 0/0 Hongrois a fait 74 1/2 et 74 en clôture.

On a bien tenté d'enlever encore les fonds Russes, mais l'effort a été inutile, le cours est déjà bien assez surfait ; le 5 0/0 1877 a été un moment porté à 84 1/2 mais il y a dû retomber plus bas que la veille à 83 1/2. Les fonds Egyptiens sont un peu lourds, l'effet du succès de l'émission du dernier emprunt ne s'est pas fait sentir encore.

L'obligation unifiée est à 272, celle des chemins à 368.

Les fonds Ottomans ont été poussés aussi loin qu'on l'a pu.

Le 5 % Turc a été coté 11.90 en clôture. La Banque Ottomane s'est relevée à 480. Les demandes ont été aussi nulles que de coutume sur les fonds Espagnols qui conservent seulement leurs cours.

On négocie l'emprunt de Cuba, dit-on, mais on ne s'en aperçoit pas sur le marché. Les actions des Sociétés de Crédit ont aujourd'hui bénéficié de l'allure générale de la spéculation.

Le Crédit Mobilier français qui n'a rien perdu de sa fermeté pendant la baisse est appelé à remonter très vite au pair. La Banque de Paris a coté 678.

Le Crédit Lyonnais 665.

Le Crédit Foncier s'est montré un peu lourd à 775.

Les variations sont limitées entre 770 e 775 sur le Mobilier Espagnol.

Fermeté sur le Suez et sur le Gaz.

LOTERIE NATIONALE
4,500,000 FRANCS DE LOTS

Toute personne prenant un abonnement d'un an à l'*Eclaireur Financier* recevra gratuitement **un billet de la Loterie Nationale.**

L'*Eclaireur Financier* paraît tous les samedis (8 pages grand format). Abonnement 2 francs par an, en mandat ou timbres-poste, 45, rue Vivienne, Paris.

Ajoutez 15 centimes pour envoi du billet.
17302—1663

POUR AVOIR 2 BILLETS
DE LA LOTERIE NATIONALE
Et recevoir pendant tout une année
la Gazette des Tirages
journal financier, le plus complet et le mieux renseigné, il suffit d'adresser à M. F. BURREL, directeur, passage des Princes, escalier A, à Paris, la somme de **trois franc** 15 cent., prix ordinaire du journal 7316—1702

L'ÉCLAIREUR FINANCIER
Paraît tous les Samedis
Résumé de chaque N° :
Informations financières, Articles d'actualités, Bilan de la Banque, Revue de la Bourse, Recettes des Chemins de fer, Renseig. sur les valeurs, Assemblées, Listes des tirages, Prix des coupons, Cours des valeurs.
2 Francs PAR AN
45, rue Vivienne, PARIS
UN NUMÉRO SPÉCIMEN EST ENVOYÉ GRATUITEMENT

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :
REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement dystérie, névralgie, épilepsie paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeurs Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns des cures.

N° 9,180 : M. Gauthier, à Luzarches, d'une constipation opiniâtre, perte d'appetit, catarrhe, bronchite.

Cure N° 65,311.

Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalenta m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 45,270.

PHTHISIE. — Roberts d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie-centrale, 13, rue Saint-Georges ; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Casseglione, Paris.

Comptoir des Fonds Publics
A. MAIRE et H. BLUM
176, Rue du Collége, à Roubaix
ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant *et à* Terme; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*
Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, sans Commission.
Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*
Arbitrages. Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages. Souscriptions sans frais à *tous les emprunts*, encaissement gratuit de tous les Coupons. 1557

COMPOSITEURS. On demande de bons compositeurs typographes à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

On trouve à la librairie ALFRED REBOUX
Rue Neuve, 17, Roubaix
LES
PLUMES DE J. ALEXANDRE
Les meilleures plumes métalliques
Plumes PHENIX..... HUMBOLDT... ROSSINI ..... } 3 fr. 50
KALAM ..... N° 4, N° 5, N° 6 3 fr.
Librairie ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17